

La vie dément des calomnies sur Cuba



Récemment j'ai eu l'occasion de me rendre dans le district guatémaltèque de Todos Santos, situé au pied d'un flanc de l'imposante chaîne montagneuse de Los Cuchumatanes, et qui, en raison de sa situation géographique, est resté isolé pendant de longues années des villages et des villes proches, ce qui a permis de maintenir presque intactes ses racines culturelles.

Pour voir Todos Santos il faut y aller en empruntant des routes qui longent la chaîne montagneuse non exemptes de dangers, mais aussi avec une vue impressionnante du nord-est guatémaltèque parsemé de vallées, de montagnes et, au loin, les hauts volcans qui forment l'échine dorsale de la branche sud de la Sierra madre.

J'ai été logé par la famille du jeune médecin Victor Pablo Pérez, membre de la communauté Mam et avec eux j'ai eu le privilège de connaître plusieurs traits de la vie culturelle du coin.

Pour être hospitalier avec les invités l'on parlait en espagnol car leur langue maternelle est très vivante. De plus, des hommes et des femmes de tous âges portent avec fierté leurs vêtements ancestraux.

En parlant avec des membres de la communauté, ils m'ont expliqué combien il est important d'avoir un médecin qui les reçoit en consultation dans leur propre langue, qui s'habille comme eux, qui les touche, qui les regarde dans les yeux et qu'ils peuvent aller voir même s'ils n'ont pas d'argent.

Dans les jours de fête il danse et il mange comme eux et il participe à leurs traditions.

Victor est diplômé de l'École Latino-américaine de Médecine, l'ELAM, créée par le leader historique de la Révolution Cubaine, Fidel Castro, justement pour former des professionnels comme lui, qui rentrent dans leurs lieux d'origine pour soigner les membres de sa communauté.

Il n'y a ni au Guatemala ni dans la majorité des pays de notre région, des praticiens étant disposés à laisser le confort des villes pour aller soigner leurs semblables dans des coins reculés, à l'accès difficile et c'est où réside la génialité de Fidel qui a créé une faculté de médecine pour former les jeunes de ces endroits afin qu'ils y retournent avec une bonne formation et avec une vision différente de leur tâche.

À Cuba, ils ont appris que le patient n'est pas un client qui paie une facture. C'est un être humain qui souffre et qui n'a pas seulement besoin de médicaments ou d'appareils, mais aussi de chaleur humaine, d'affection, de compréhension et de confiance.

Il est vrai que certains d'entre eux se sont séparés du chemin tracé pour suivre la route de l'argent mais à Todos Santos j'ai appris qu'il y a beaucoup de personnes dans cette région qui ont tenu parole.

J'ai aussi entendu dire qu'ils ne sont pas seulement retournés comme de bons médecins, mais comme des personnes différentes, avec de meilleures qualités humaines et qu'ils ont appris cela à Cuba.

Je raconte cette histoire car le secrétaire d'état des États-Unis, Mike Pompeo a publié un document dans lequel, il accuse un pays en butte à un blocus depuis presque 60 ans, de violer les droits humains.

Comme le président cubain Miguel Díaz-Canel a rappelé à Mike Pompeo et comme le démontre la vie « tandis que d'autres exportent des armes et des guerres, Cuba partage des connaissances et des services. La pratique, souvenez-vous chers amis, est le critère pour arriver à la vérité.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/178809-la-vie-dement-des-calomnies-sur-cuba>



Radio Habana Cuba